



Un double de poids

Pour libérer Félix Lebrun de la pression de devoir gagner tous ses matches en simple, son frère Alexis et Simon Gauzy jouent un rôle crucial en double. Notamment face au Brésil d'Hugo Calderano, en quarts de finale.

BRÉTICE AMONON (avec L.A.)

Deux Lebrun d'un coup. Après avoir battu Alexis, lundi, entraîneur de finale, puis calé la médaille de bronze à Felix, le cadet, en simple, Hugo Calderano, numéro 3 mondial depuis hier (*), retrouve cet après-midi 15 heures les deux français en quarts de finale de l'épreuve par équipes, accompagnés de Simon Gauzy. Pour un Français-Etat, dont le vainqueur jouera le podium par équipes, en passant très probablement par un affrontement avec la Chine en demi-finales.

La France, meilleure mondiale et vice-championne du monde, entrera dans le hall à de Bercy Paris-Sud, comme lundi, sous les acclamations du public et dans la peau du favori, face à un Brésil 19^e et ne présentant qu'un seul joueur dans le top 20 (Fábio Lourenço 74^e, Gauthier Testeiro 122^e). « C'est sûr pour le même type d'équipe que la Slovénie que la France a battu 3-0 en huitièmes, mais en revanche, observe Simon Gauzy, qui avouait avoir reçu "un gros choc de 40°" pour sa première entrée en jeu. Ils jouent bien et sûre, il nous permettra les ingrédients pour bien dominer. Si on prend le premier point, peut-être qu'Hugo aura un peu plus de pression face à Félix, ça va être l'objectif. »

Une paire qui a déjà fait des étincelles sur le circuit WTT

Avec un règlement interdisant à un joueur de disputer plus de

deux matches, dont une rencontre qui peut en compter cinq, les équipes réservent généralement toujours leur numéro 1 pour les simples. Seule exception : si les deux équipages se chargent d'ouvrir le tableau en double. D'où la récente association entre Alexis Lebrun et Simon Gauzy, qui a déjà fait des étincelles sur le circuit WTT, avec notamment un titre glané à Zagreb le 9 juin, et une finale dans la foulée, le 15 à Ljubljana (Slovénie). Le duo apparaît ainsi aujourd'hui à la 19^e place mondiale, tandis que les Brésiliens pointent quatre rangs plus bas.

« Même si je gagne cette fin contre Félix, je n'aurai pas le bronze autour du cou, sourit Hugo Calderano lundi, après la victoire de son équipe face au Portugal. C'est complètement un autre match. » Qui pourrait donc tourner à l'avantage des Brésiliens si il assurait deux victoires en simple.

Mais comme lundi, au lendemain de la médaille de bronze historique décrochée par Félix Lebrun en simple, Alexis, son ainé, veillera sur son petit frère. « On a envie de le libérer de ce poids d'être numéro 1 de l'équipe, mais il nous a prouvé qu'il pouvait surmonter un match exceptionnel sur un des meilleurs joueurs du monde (le Slovène Darko Jorgic, 19^e mondial). On avait à cœur avec Simon de lui montrer qu'il n'était pas tout seul. » Une deuxième médaille française passera par un invalide équipe.

(* Félix Lebrun est toujours 1^{er}, Alexis 3^e (-2), Simon Gauzy 3^e).



Simon Gauzy au service devant Alexis Lebrun, lors de leur victoire contre la paire slovène au premier tour de l'épreuve par équipes, lundi.